

**Un demi-million de femmes détenues et
l'exécution de quatre
femmes en un mois**



Women MCRI
committee

Mai 2022

Commission des Femmes du CNRI

Rapport mensuel

Un demi-million de femmes détenues et l'exécution de quatre femmes en un mois

Record choquant des mollahs en matière d'exécutions et de crimes dans les prisons

Mai 2022 a été marqué par un nombre croissant de manifestations antigouvernementales en Iran contre la hausse des prix et le prix élevé des denrées alimentaires de base.

Dans le même temps, la résistance iranienne a révélé des documents choquants de plus de quarante années de crimes des mollahs dans les prisons.

Le mois de mai a également vu une augmentation des arrestations et des exécutions, notamment l'exécution de quatre femmes.

Tels sont les sujets abordés dans ce numéro du rapport mensuel de la Commission des femmes du Conseil national de la Résistance iranienne (CNRI).

Exécution de quatre femmes

Avec la flambée des prix et la propagation de la faim et de la pauvreté, le mécontentement du peuple iranien atteint de nouveaux sommets. Non seulement le régime clérical n'a pas cessé de tuer le peuple, mais il a également augmenté le nombre d'exécutions quotidiennes.

Rien qu'en mai, le pouvoir judiciaire iranien a ordonné l'exécution de quatre femmes.

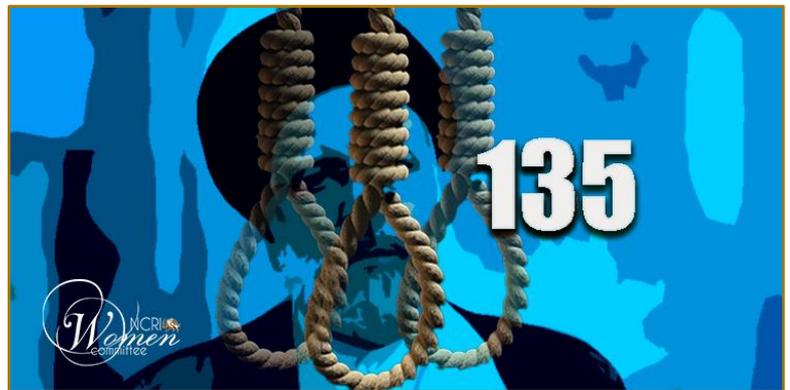
Le dernier cas d'exécution de femmes est celui de [Ladan Molla Saeedi](#), qui a été pendue dans la sinistre célèbre prison de Qarchak.

Le 23 mai, une femme [non identifiée](#) a été pendue dans la prison d'Amol.

Une autre femme portant le nom de famille "Hayati" a été exécutée le 22 mai dans la prison Adelabad de Chiraz.

Le 7 mai, une femme baloutche a été pendue dans la prison centrale de Zahedan, dans la province de Sistan et Balouchestan, dans le sud-est de l'Iran.

Les quatre dernières exécutions de femmes portent à [135 le nombre total](#) de femmes exécutées en Iran depuis septembre 2013.



183 femmes dans le couloir de la mort

Selon des [documents](#) obtenus au sein du régime des mollahs, la Résistance iranienne a déclaré que 183 femmes dans les prisons du régime étaient dans le couloir de la mort ou condamnées à Qesas (mort par rétribution).

La mort par châtement est appliquée aux personnes reconnues coupables de meurtre, quels que soient leurs motifs.

Selon les [statistiques](#) enregistrées par le bureau de l'Organisation des prisons, 5 197 personnes sont dans le couloir de la mort ou condamnées à des Qisas (châtiment en nature). Parmi elles, 1 366 sont condamnées à mort, dont 39 femmes. Par ailleurs, 3 831 prisonniers, dont 144 femmes, ont été condamnés à des Qisas ou à des châtements en nature.

Les documents énumèrent également les noms de 51 personnes, dont 23 femmes, condamnées à la mort par lapidation d'ici septembre 2020.

12 millions de prisonniers dont 0,5 million de femmes

Dans une autre révélation majeure, le [Conseil national de la résistance iranienne \(CNRI\)](#) a divulgué une [liste de 12 millions de prisonniers](#) détenus par le régime clérical au cours des 43 dernières années. La liste contient les noms de 579 015 femmes.

Ce chiffre n'inclut pas les données ou les noms des prisonnières politiques de l'OMPI parmi les 120 000 exécutés dans les années 1980.

Quelque 48 559 détenus, dont 1 706 femmes, passent par la "phase d'enquête" et sont détenus avec un statut "indécis" par des agences telles que la Force de sécurité de l'État (SSF) et le ministère des Renseignements et de la Sécurité (MOIS). D'après ces données, 17 190 prisonniers ont plus de 15 ans de peine.

Un autre document hautement confidentiel énumère 2 273 noms de détenus arrêtés pour des motifs politiques ou lors de manifestations antigouvernementales, y compris des membres d'unités de résistance. 1 552 de ces prisonniers ont été condamnés, et 721 sont détenus sur la base d'accusations.

Les conditions inhumaines dans les prisons

Le CNRI a également révélé les conditions désastreuses et inhumaines dans les prisons du régime clérical.

Beaucoup de ces prisons ont été construites il y a plus de 50 ans, et les bâtiments sont très délabrés. Plus important encore, le fait de jeter et d'amasser les prisonniers à un rythme inhabituellement élevé double la torture physique et psychologique qu'ils endurent et vise, dans le même temps, à intimider le public. Les documents comprennent également une centaine de photographies de prisons dans 23 provinces.

Les photos ne comprennent pas d'images des quartiers des femmes. Cependant, des conditions similaires prévalent dans les quartiers des femmes de toutes les prisons, en particulier dans les prisons centrales de Machad et d'Ourmia et dans la prison de Qarchak, où les femmes sont exécutées.

Le quartier des femmes de la [prison](#) centrale d'Ourmia, qui peut accueillir moins de 200 détenues, en est un exemple. En novembre 2020, quelque 300 prisonnières ont été rassemblées dans toute la province et transférées dans ce quartier déjà surpeuplé. Beaucoup de ces prisonnières dorment à même le sol.

Un document interne du pouvoir judiciaire contenait les données sur 277 prisons montrant un tableau avec la "capacité nominale" de chaque prison. Dans la colonne suivante, le "nombre de lits" dans la même [prison](#) est beaucoup plus élevé que la "capacité nominale". La dernière colonne indique le "nombre de prisonniers", qui est bien supérieur au nombre de lits.

Les prisonniers sont donc confrontés à une situation tourmentée où ils doivent dormir à même le sol.

Selon le dernier document publié par le CNRI, au moins 325 prisons, centres de détention, camps et centres de réhabilitation fonctionnent sous la supervision du pouvoir judiciaire des mollahs. Ce chiffre s'ajoute aux 159 prisons de la Force de sécurité de l'État (SSF) et aux 147 centres de détention du MOIS.

L'Iran a procédé à plus de la moitié des exécutions dans le monde en 2021

Un nouveau [rapport](#) d'Amnesty International, daté du 24 mai 2022, fait état du bilan choquant du régime iranien en matière d'exécution des peines capitales. Au moins 314 (soit 54 %) des 579 exécutions enregistrées dans 18 pays en 2021 ont été réalisées en Iran.

Selon le nouveau rapport d'Amnesty International, 14 femmes figurent parmi les personnes exécutées en Iran en 2021.

[La Commission des femmes du CNRI](#) a enregistré l'exécution de 18 femmes en Iran en 2021.

Amnesty International a déclaré que l'Iran a exécuté au moins 314 personnes (contre au moins 246 en 2020), leur plus grand nombre d'exécutions depuis 2017, inversant ainsi les baisses d'une année sur l'autre depuis cette date.

Le rapport indique que le nombre mondial d'exécutions en 2021 a augmenté d'environ 20 % par rapport à l'année précédente.

Le [rapport](#) d'Amnesty International souligne également qu'avec au moins 314 exécutions enregistrées en 2021, l'Iran est en tête de la liste des pays qui appliquent la peine de mort. Amnesty International note que les chiffres réels sont probablement plus élevés.

Selon le rapport d'Amnesty International, le régime iranien viole les droits des enfants et foule aux pieds les traités internationaux pertinents. Il a exécuté au moins trois condamnés âgés de moins de 18 ans au moment des faits.

Les prisonniers baloutches et kurdes constituent le plus grand nombre de victimes d'exécution en Iran. Une femme baloutche a été pendue à la prison centrale de Zahedan le 7 mai 2022.

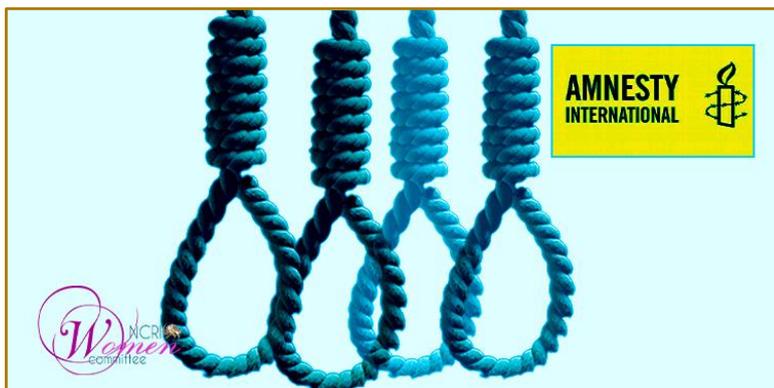
La Commission des femmes du CNRI souligne que le cas des violations horribles et systématiques des droits de l'homme en Iran doit être soumis au Conseil de sécurité de l'ONU. Il demande aux Nations Unies d'envoyer une délégation pour visiter les prisons et les prisonniers, en particulier les femmes.

Les responsables du régime clérical doivent être traduits en justice pour quatre décennies de crimes contre l'humanité, en particulier la double violence à l'égard des femmes iraniennes.

Un aperçu des manifestations antigouvernementales en Iran et du rôle des femmes

La hausse des prix, notamment du prix du pain, a exercé une double pression sur les femmes iraniennes. Il est donc logique que les femmes aient joué un rôle actif et influent dans cette série de soulèvements antigouvernementaux généralisés.

Les manifestations antigouvernementales contre la hausse des prix ont atteint un nouveau sommet avec l'effondrement de l'immeuble Metropol à Abadan et se sont rapidement étendues à de nombreuses villes. Khoramchahr, Shadegan, Machahr, Masjed Soleiman, l'île de Minoo,



Firoizabad de Fars, Téhéran, Andimeshk, Omidieh, Shahre Rey, Boushehr, Chahin Chahr Ispahan, Ahvaz, Chiraz, Baghmalek et Yazd étaient parmi ces villes à travers l'Iran.

Les manifestations de solidarité avec le peuple d'Abadan ont duré plus de dix jours. Divers groupes, dont des étudiants, y ont participé.

Les femmes iraniennes se sont montrées solidaires de la population souffrante d'Abadan et ont courageusement scandé des slogans anti-gouvernementaux. À [Khoramchahr](#), par exemple, le courage des femmes et leur omniprésence en soutien à Abadan ont été un modèle [pour les femmes de toutes les villes d'Iran](#). Elles ont fait écho aux désirs du peuple iranien, qui voulait renverser la tyrannie religieuse des mollahs.

Les médias et les agences de presse internationales ont largement rendu compte des manifestations en Iran.